

*Hommage de l'auteur*  
86

4

EXTRAIT DES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE DE BELGIQUE.  
Tome VIII, 1873.

---

# LISTE DES MOLLUSQUES

recueillis pendant une excursion faite du 19 au 25 juillet 1873

AUX ENVIRONS D'ARLON ET DE VIRTON,

PRÉCÉDÉE DE QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR

**LA RÉGION JURASSIQUE EN BELGIQUE,**

ÉTUDIÉE AU POINT DE VUE DE SES RAPPORTS AVEC

**LA FAUNE MALACOLOGIQUE**

PAR

**ERNEST VANDEN BROECK.**

Membre des Sociétés Malacologique et Entomologique de Belgique  
et de la Société Malacozoologique de Francfort



BRUXELLES

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE V<sup>o</sup> NYS

57, RUE POTAGÈRE, 57

---



# LISTE DES MOLLUSQUES

RECUEILLIS

AUX ENVIRONS D'ARLON ET DE VIRTON.

---

Lors d'une excursion stratigraphique faite il y a quelques jours avec notre collègue et ami M. J. Purves dans la partie méridionale de la province du Luxembourg, c'est-à-dire dans la région Jurassique ou de la Lorraine, nous avons mis à profit les rares moments dont nous avons pu disposer pendant les haltes de nos courses, pour rechercher les Mollusques terrestres et fluviatiles des localités que nous avons visitées. C'est assez dire que nous ne pouvons ici offrir une liste bien complète des Mollusques de cette intéressante région; toutefois, comme il nous a semblé que parmi les espèces recueillies il s'en trouvait quelques-unes dignes d'être signalées, et d'autres nouvelles pour la faune de notre région Jurassique, nous avons cru bien faire d'en présenter ici la liste ainsi que les quelques considérations dont nous avons accompagné cette énumération.

Comme la province du Luxembourg n'a été que fort peu explorée jusqu'ici et qu'il n'a encore été publié aucun aperçu sur les zones malacologiques qui subdivisent la région Jurassique, nous profiterons de l'occasion qui nous est offerte pour présenter notre appréciation sur cette question et nous demanderons même qu'en compensation de la brièveté de la liste, l'on

nous permette de nous étendre sur ce sujet un peu plus longuement que la simple course que nous avons faite ne semble peut-être nous y autoriser.

Le Luxembourg belge est, comme on le sait, divisé en deux provinces malacologiques bien distinctes, dont l'une, la *région Ardennaise*, correspond aux terrains désignés par Dumont sous le nom d'Ardennais et de Rhénan.

Ces terrains comprennent des roches formées par des grès, des schistes qui y sont particulièrement développés, des phyllades et du poudingue; toute cette région, étant nettement caractérisée par l'absence du calcaire, est pauvre au point de vue malacologique, mais elle n'en est pas moins très-intéressante à explorer. Sa faune, quoique encore imparfaitement connue, a déjà été étudiée par MM. Colbeau, Purves et par nous, et nous ne pouvons que renvoyer, pour les résultats de ces recherches, aux divers mémoires insérés dans les Annales de la Société(1).

Nos recherches n'ayant porté sur aucun point de la région Ardennaise, sauf à Habay où nous avons observé quelques espèces, nous devons ici nous borner à nous occuper de l'autre partie de la province du Luxembourg qui constitue la *région Jurassique* ou de la *Lorraine*. Cette contrée offre ceci d'intéressant que les terrains triasiques, liasiques et oolithiques qui en forment le sol n'ont pas d'autres représentants en Belgique, de sorte que la région à laquelle ils appartiennent est très-caractérisée et offre des conditions toutes particulières pour l'étude de la faune malacologique, la distribution des espèces et les modifications qui peuvent affecter la coquille des Mollusques qui s'y trouvent.

Cette région appartient presque entièrement au Bassin de la

(1) Ann. Soc. Malac. Belg. Tome I (1863-65). Mémoires, p. 23. Excursions et découvertes malacologiques, par Jules Colbeau.

Idem. Tome V (1870). Mémoires, p. 48. Excursions, découvertes et observations malacologiques, par Ernest Van den Broeck.

Idem. Tome V (1870). Bulletins, p. XLVI. Observations sur la Faune malacologique de Roumont, par J.-C. Purves.

Meuse ; le sol en est assez accidenté : ici, il présente des vallées parfois profondes et creusées dans les masses rocheuses, parfois larges et en pente douce, là de vastes districts boisés très-développés même dans les parties montagneuses du Sud. En d'autres endroits encore, le sol présente des cultures variées, contrastant assez étrangement avec des plaines arides et sablonneuses, couvertes de bruyères et de marécages et rappelant non-seulement pour l'aspect, mais aussi pour la Faune et la Flore, les plaines de la Campine.

Les plateaux offrent une moindre élévation que ceux de l'Ardenne ; sauf quelques rares exceptions, ils n'ont en moyenne que 350 à 400 mètres au dessus de la mer, tandis que ceux de l'Ardenne atteignent jusqu'à 600 et 650 mètres d'altitude. La température de cette région est moins froide que celle de la *région Ardennaise* ; mais d'un autre côté elle est moins chaude que celle de la *région Calcaireuse* (vallée de la Meuse, les vallées latérales, etc.).

D'après l'autorité de M. F. Crépin, il est constaté que la région Jurassique, quoique située plus au S. que la région Calcaireuse, nourrit moins de plantes méridionales que celle-ci et il faudrait attribuer ce fait à l'absence des vallées chaudes que cette dernière possède et où certaines plantes du Midi trouvent encore les conditions nécessaires à leur existence.

Nous avons à présenter une observation, faite pendant notre excursion, et qui non-seulement, de même que la précédente, semble montrer des rapports assez intimes entre les conditions climatériques de la région qui nous occupe et l'aspect général de ses productions, mais qui semble aussi accorder à ces conditions climatériques une influence plus décisive et plus importante que celle que l'on rapporte habituellement au climat, à la chaleur, etc.

Nous croyons que, dans le but d'étudier cette intéressante question d'une façon plus approfondie, il serait bon de noter toutes les observations que l'on pourrait faire à ce point de vue et c'est afin d'attirer l'attention de nos collègues sur ce sujet que nous allons entrer dans les quelques détails qui vont suivre.

L'aspect général de la Faune de la région jurassique, sans distinction de zones et abstraction faite de quelques formes qui lui sont communes avec l'Ardenne et d'autres qui lui sont particulières, rappelle la Faune de la région calcaireuse plus qu'aucune autre. Or, nous avons remarqué pendant le cours de nos recherches que la plupart des espèces recueillies sont représentées dans la région jurassique par des formes particulières, caractérisées surtout par une coquille plus petite ou à spire plus courte, ce qui a lieu surtout pour les espèces à spire turriculée, comme les *Clausilies*, les *Bulimes*, etc. Ces coquilles, présentant une spire très-raccourcie, doivent naturellement se rapporter, soit à la forme *minor*, soit à une variété quelconque caractérisée par sa petite taille. C'est surtout parmi les espèces qui sont les représentants de la région calcaireuse, c'est-à-dire de la région plus chaude, que nous avons remarqué que ces variations se présentent le plus fréquemment. Nous citerons par exemple : *Helix obvoluta*, Müll.; *Bulimus obscurus*, Müll.; *Bulimus subcylindricus*, L.; *Clausilia laminata*, Turton; *Clausilia parvula*, Studer; *Clausilia nigricans*, Jeffreys, etc.

Or, sans vouloir trop approfondir cette observation, nous nous bornerons à faire remarquer que la température générale d'une contrée doit avoir certaine influence sur l'accroissement de la coquille des Mollusques; car, soit que l'on se place au point de vue général des espèces représentant un genre, ou au point de vue particulier des individus d'une même espèce, il est bien constaté que l'on voit les formes les plus grandes, les plus développées, caractériser les régions les plus méridionales, comme les localités les plus chaudes, tandis que les formes les plus petites, les plus globuleuses ou à spire plus resserrée sont propres aux contrées septentrionales comme aux parties froides et découvertes des régions montagneuses.

De savants observateurs, tels que Stabile, Dumont et Mortillet, et bien d'autres encore ont fréquemment fait ces remarques dans les pays montagneux où ce genre d'observation est encore bien plus facile à faire que dans nos plaines et nos col-

lines belges, dont les conditions climatériques et les diverses altitudes ne présentent pas de variations très-sensibles.

Afin de bien préciser toutes les conditions dans lesquelles se sont faites nos observations, nous ajouterons que parmi les espèces qui montrent des exemplaires modifiés il s'en trouve qui offrent en même temps des formes intermédiaires et d'autres formes se rapportant au type. Aussi, loin de vouloir ici présenter les espèces comme entièrement modifiées, nous ne voulons que constater une tendance, une variation en voie de s'effectuer.

En dehors de l'influence climatérique générale, il y aurait encore, pour bien résoudre des questions comme celle-ci, une étude spéciale à faire des conditions locales particulières, des rapports qui pourraient exister entre les époques où les variations climatériques ont leur maximum d'effet sur l'accroissement de la coquille et les époques d'hivernation du mollusque, et quantité d'autres questions fort intéressantes, mais fort peu étudiées jusqu'aujourd'hui.

En outre de cela, nos observations ne sont pas encore assez nombreuses et n'ont pas été répétées assez fréquemment pour nous permettre dès aujourd'hui de les généraliser et de les réunir en formules bien définies, mais nous espérons pouvoir pleinement les confirmer, non-seulement par nos observations subséquentes, mais aussi par celles que nous espérons que nos collègues voudront bien nous communiquer à ce sujet.

Que ce soit à une influence climatérique ou à tout autre cause qu'il faut attribuer la tendance dont nous venons de parler, tendance qui donne lieu à une modification dans l'aspect général de la Faune, cette modification *existe*; et il nous a semblé que la mention que nous en avons faite valait d'autant plus la peine d'être signalée, que dès aujourd'hui elle ne s'appuie pas seulement sur nos observations personnelles, mais aussi sur celles de nos collègues; car en faisant quelques recherches dans les travaux de ceux-ci nous y trouvons des faits identiques à ceux que nous venons de citer et qui viennent entièrement les confirmer.

Voici la liste des espèces chez lesquelles nous avons constaté la tendance à la forme *minor* ou à un raccourcissement de la spire :

*Helix obvoluta* Müll., *Succinea putris* L., *Succinea oblonga* Drap. Var. *humilis* Drouet, *Bulimus obscurus* Müll., *Bulimus subcylindricus* L. Var. *exiguus* Menk., *Clausilia laminata* Turton, *Clausilia parvula* Stud. Var. *minima* Hartm., *Clausilia nigricans* Jeffreys, *Lymnæa peregra* Müll., *Lymnæa limosa* L., *Lymnæa truncatula* Müll. Var. *ventricosa* Moq.-Tand.

Notre collègue, M. J. Colbeau, a dans divers Mémoires publiés dans nos Annales, cité les mêmes observations, mais sans les généraliser, pour *Succinea oblonga* Drap. (Virton), *Bulimus subcylindricus* L. Var. *exiguus* (Arlon), *Clausilia parvula* Studer Var. *minima* Hartm. (Arlon), *Carychium minimum* Müll. Var. *curtum* J. Colb. (Arlon), *Lymnæa peregra* Müll. Var. *minor* J. Colb.

Il est également à remarquer que, de même que dans la région des Ardennes, l'*Helix hortensis* Müll. se trouve très-répandue dans toute la région jurassique. L'*Helix nemoralis* L., au contraire, ne s'y trouve qu'en quelques points et toujours représentée par de rares exemplaires. Or il est à peine nécessaire de rappeler que l'*Helix hortensis* Müll. peut être considérée comme une forme *minor* de l'*Helix nemoralis* L. particulièrement représentée dans les régions élevées et montagneuses tandis que la forme plus grande (*nemoralis*) est surtout caractéristique des plaines, ce qui n'empêche pas du reste que, de l'un comme de l'autre côté, on trouve les deux formes associées mais toujours avec une prédominance de l'une d'elles, conforme à la loi de distribution que nous venons de citer.

L'*Helix Saureuri* Colb., soit qu'on la regarde comme un hybride des deux espèces précédentes ou comme une forme intermédiaire entre celles-ci, peut également être considérée comme une forme *minor* de l'*Helix nemoralis*, et l'on sait que cette intéressante coquille a toujours été mentionnée comme exclusivement propre à nos régions montagneuses, n'ayant

jusqu'ici jamais été signalée dans nos plaines. Ce serait donc également une forme *minor* de l'*Helix nemoralis*, caractéristique de la partie froide et montagneuse du pays.

Terminant la digression, un peu longue peut être, où nous a amené la question de l'influence climatérique sur l'aspect de la Faune de cette intéressante contrée, nous allons continuer par l'examen de son sol et nous exposerons ensuite le résultat de nos recherches dans les zones malacologiques que nous y avons reconnues. Mais auparavant nous signalerons encore ce fait qu'au point de vue de l'aspect général de la Faune de la région jurassique, toutes nos recherches, ainsi que celles de M. Colbeau, n'ont pu nous faire découvrir un seul *Mollusque operculé* dans toute la contrée.

L'un des caractères les plus distinctifs des couches qui composent les terrains jurassiques proprement dits, est l'alternance assez remarquable des roches quartzeuses et des roches argileuses; les premières formées de sables, de grès calcaireux et sableux, cailloux et pondingues, les dernières de marnes, de schistes et plus rarement de petits bancs calcaires.

L'alternance de ces roches et de ces argiles donne lieu à de nombreuses sources. Dans aucune de celles que nous avons visitées nous n'avons trouvé l'*Hydrobia viridis*, si commune dans certaines sources de la région de l'Ardenne, et qui est le seul représentant des Mollusques Operculés de cette région. Les eaux de la région jurassique sont vives, froides et limpides comme celles de l'Ardenne, mais elles diffèrent de celles-ci en ce qu'elles sont le plus souvent chargées de calcaire, matière qui manque parfois complètement dans les cours d'eau de l'Ardenne, et dont l'absence ou la présence joue, comme on le sait, un rôle fort important dans les lois de la distribution des Mollusques. Les eaux de la partie méridionale de la région qui nous occupe, sont celles qui renferment le plus de calcaire, et nous regrettons beaucoup que le temps nous ait manqué pour les explorer.

D'après les observations que nous avons pu faire pendant notre excursion, nous avons trouvé que les zones botaniques établies par M. le Professeur Malaise dans la région jurassique correspondent très-exactement aux trois zones malacologiques que nous croyons devoir signaler dans cette région, savoir : 1° la zone calcaire; 2° la zone argilo-marneuse; 3° la zone sableuse.

I. *La zone calcaire* offre un aspect tout particulier et très-intéressant. Sa limite méridionale, dans notre pays, est la frontière de France, tandis que sa limite septentrionale correspond identiquement au contour du Calcaire Bajocien de Longwy, tel que celui-ci est figuré sur la carte géologique de Dumont. Cette zone est donc représentée dans le Luxembourg Belge par deux massifs; l'un s'étendant de Lamorteau à Ruelle et comprenant les collines couronnées par les bois de la Cote, les bois de Lechaix, Gex Bois et les bois de Ruelle et de Grandcourt; l'autre massif occupe un espace moins important de notre territoire au N. de la ville de Longwy.

La roche est entièrement calcaire, se désagrège facilement et par cela même est très-favorable au développement des mollusques. Cette zone n'avait jamais été explorée jusqu'ici au point de vue malacologique et malgré les circonstances défavorables dans lesquelles nous avons dû opérer nos recherches, nous y avons fait d'abondantes récoltes. Sa faune qui, comme nous l'avons déjà dit, rappelle très-exactement celle de la Région Calcaireuse, est principalement caractérisée par l'abondance des Mollusques terrestres. Il y a surtout à remarquer l'*Helix obvoluta*, Müll., l'une de nos meilleures espèces d'*Helix* et qui d'habitude n'est jamais très-commune, même dans les bonnes localités de la Région Calcaireuse, tandis qu'ici c'est l'espèce la plus répandue et la plus commune de toutes celles qui se trouvent dans les parties boisées de la zone qui nous occupe. Il faut encore citer parmi les espèces les plus remarquables de la zone calcaire le *Bulimus Menkeanus*, espèce excessivement rare en Belgique et dont on n'avait encore recueilli que quelques exemplaires également

dans la Région Calcaireuse. Ici le *Bulimus Menkeanus*, Pfeiffer, est on ne peut plus commun, et de même que l'*Helix obvoluta* il devient l'une des espèces caractéristiques de la zone calcaire. Par contre le *Bulimus subcylindricus*, L. qu'il semble avoir remplacé, n'y existe pas, et celui-ci n'est représenté que dans les autres zones dont nous allons parler et où le *Bulimus Menkeanus* manque de son côté. Citons encore l'*Helix arbustorum*, L., autre espèce rare pour la Faune belge. Sa présence n'a encore été constatée qu'à Namur, Quinquempois et Hastières pour la Région Calcaireuse, et à Lokeren et aux environs de Malines et d'Anvers pour la Région des plaines. Cette belle espèce est donc nouvelle pour la faune de notre Région Jurassique.

II. *La zone argilo-marneuse* est représentée par le Trias et les parties supérieures et inférieures du Lias, caractérisées surtout par des couches d'argile et de marne, de sorte que cette zone constitue tout le reste de la Région de la Lorraine sauf une large bande de sables et de grès qui la divise en deux dans toute sa longueur et qui, avec un lambeau isolé (sur le Grès de Martinsart), forme notre troisième division : *la zone sableuse*.

La zone argilo-marneuse présente des conditions très-variées ce qui provient de ce qu'elle correspond à divers étages géologiques bien distincts les uns des autres savoir : le Pœcilien et le Keuprique pour le Trias, la Marne de Jamoigne, la Marne de Strassen, le Schiste d'Ette, le Macigno d'Aubange et les Schiste et Marne de Grandcourt pour le Lias.

Sa faune ne paraît pas aussi caractérisée et aussi bien définie que celle de la zone précédente, car nous avons ici un mélange incontestable de la faune des Plainnes et de la faune des Régions montagneuses. Malgré cette présence simultanée des représentants des deux faunes, aucune d'elles n'y est réellement bien développée, ce qui provient, pensons-nous, de ce que les argiles et la marne, dans les conditions où elles se trouvent ici, ne sont pas très-favorables au développement des mollusques terrestres. Il n'en est pas tout à fait de même pour les espèces fluviatiles, car la présence des nombreuses couches de

marne et d'argile de cette zone favorisant la formation des sources, des cours d'eaux, et permettant mieux la stagnation des eaux pluviales dans les plaines basses, donne lieu à des conditions favorables au développement des mollusques aquatiques. Aussi ceux-ci ont-ils, dans cette zone, la prédominance sur les mollusques terrestres.

III. *La zone sableuse* est composée de plaines basses bien caractérisées dans le voisinage de la Haute Semois, ainsi que des plateaux qui forment la ligne de faite entre la vallée de la *Semois* et celles de la *Vire* et du *Ton*. Géologiquement parlant, cette zone correspond aux divisions établies sous le nom de Grès de Martinsart, Grès de Luxembourg et Grès de Virton. Ces roches sont composées de grès parfois très-calcaireux, de calcaires sableux et de sables meubles ou agglutinés par un ciment calcaire. Une grande partie de cette zone est composée de plaines sablonneuses, arides et présentant un aspect Campinien très-caractérisé.

Ce sont les parties cultivées de cette région qui jusqu'ici ont été les plus explorées, et de toute la Région Jurassique, ce sont même celles dont la Faune était la mieux étudiée.

L'abondance du calcaire en quelques points, permet dans les parties cultivées de cette zone l'introduction de quelques espèces de la Région Calcaireuse, et donne ainsi lieu à certains rapprochements entre la zone sableuse et la zone argilo-marneuse, rapprochements qui contrastent cependant avec le caractère campinien de la partie aride et purement sableuse de la première. Il en résulte que pour décider si la zone sableuse doit rester isolée, ainsi que nous l'établissons ici, ou bien si elle doit se rapporter à une subdivision de la zone argilo-marneuse, il nous faudrait encore pouvoir faire quelques observations et nous croyons que c'est surtout l'étude de la faune des tourbières et des marécages de cette zone qui pourra nous éclairer sur ce point.

Les mollusques semblent assez répandus dans cette contrée; la faune terrestre est beaucoup plus nombreuse et plus riche

que dans la région argilo-marneuse, circonstance qu'il faut attribuer à la présence du calcaire. C'est surtout dans cette zone que les mollusques fluviatiles sont le mieux représentés et la plupart des espèces de ce groupe présentent des variations très-caractéristiques et que l'on pourrait considérer comme propres à la Région Jurassique.

Voici maintenant la liste des espèces recueillies, ainsi que les observations que nous avons pu faire sur chacune d'elles.

*Arion subfuscus* Drap. Arlon, un exemplaire. Nous n'avons pu vérifier à notre retour la détermination du seul exemplaire recueilli, à cause de la mort de celui-ci pendant le voyage; nous ne citons donc cette espèce que sous toute réserve.

„ *rufus* L. Arlon (zone sableuse) dans un bois de sapins, sur une hauteur près de la route de Viville; rare. Bois de Ruelle près Virton (zone calcaire) exemplaires rares, de grande taille.

„ *fuscus* Müll. Arlon; route de Bastogne.

*Limax agrestis* L. Bois de Grandcourt (zone calcaire). Arlon.

„ *agrestis* L. var. *albidus* Moq. Très-commun le long de la route de Bastogne à Arlon.

„ *arborum* Bouch.-Chant. Bois de Grandcourt.

*Vitrina major* Fér. Bois de Ruelle et de Grandcourt. Commune. Nouvelle pour la Faune de notre région jurassique.

„ *pellucida* Müll. Très-commune à Viville près d'Arlon; quantité d'exemplaires jeunes sur les troncs d'arbres renversés dans les prairies. Bois de Ruelle et de Grandcourt. Commune.

*Succinea putris* L. var. *curta* J. Colb. Habay (région ardennaise; terrain Coblentzien). Exemplaires rares à spire très-courte.

„ *elegans* Risso. Fossés des prairies entre Ruelle et Latour près de Virton (zone argilo-marneuse). Parmi les exemplaires recueillis, il s'en trouve un, excep-

- tionnellement grand; il atteint 21<sup>mm</sup> de hauteur. Prairies à Viville. Arlon; route de Bastogne.
- ” *oblonga* Drap. Paraît assez commune dans les zones sableuse et argilo-marneuse. Arlon; route de Bastogne. Prairies à Viville, etc. La plupart des exemplaires se rapportent à la variété suivante qui est caractérisée par une coquille plus petite et une spire plus courte.
- ” *oblonga* Drap. var. *humilis* Drouet. Avec la précédente; cette variété semble former le passage entre la *S. oblonga* Drap. et la *S. arenaria* Bouch.
- Zonites nitidus* Müll. Habay (région ardennaise). Peu commune.
- ” *lucidus* Drap. Bois de Grandcourt. Route de Bastogne à Arlon.
- ” *cellarius* Müll. Prairies à Viville. Route de Bastogne, à Arlon. Côteaux sur la zone calcaire à Ruelle. Bois de Grandcourt.
- ” *cellarius* Müll. var. *elevatus* Vanden Broeck. Bois de Grandcourt.
- ” *nitidulus* Drap. Habay. Bois de Grandcourt.
- ” *striatulus* Gray. Arlon; rare.
- Zonites crystallinus* Müll. Bois de Grandcourt. Nouvelle pour la Faune de notre région jurassique.
- Helix rotundata* Müll. Route de Bastogne à Arlon. Prairies à Viville. Habay. Rare dans le bois de Grandcourt.
- ” *rotundata* Müll. var. *grisea* Moq.-Tand. Bois de Grandcourt; très-rare.
- ” *obvoluta* Müll. Bois de Grandcourt, excessivement commune; se trouve abondamment sous les pierres dans les endroits humides de la forêt. Une partie des exemplaires sont de très-petite taille. Espèce nouvelle pour la Faune de notre région jurassique.
- ” *arbustorum* Linné. Un exemplaire seulement trouvé dans le bois de Grandcourt. Espèce nouvelle pour la Faune de notre région jurassique.

- ” *lapicida* Linné. Côteaux calcaires à Ruelle. Bois de Grandcourt.
- ” *pulchella* Drap. var. *lexigata* Moq. Arlon. Prairies à Viville. Bois de Grandcourt. Nous n'avons pas remarqué la var. *costata* Müll.
- ” *nemoralis* Linné. Paraît très-rare dans toute notre région jurassique. Habay (région ardennaise), un exemplaire. Bois de Grandcourt; rare. Prairies à Ruelle près Virton, un exemplaire.
- ” *Sauveuri* J. Colb. Bois de Grandcourt; rare. Arlon; rare. L'Helix Sauveuri est, comme on le sait, une forme intermédiaire entre l'Helix nemoralis qui est la forme caractéristique des plaines et l'Helix hortensis qui est particulière aux régions montagneuses. Dans les provinces du Hainaut, de Namur et de Liège, où les H. nemoralis et hortensis sont également communes, l'Helix Sauveuri paraît plus abondante que dans la région jurassique, où l'Helix hortensis se trouve à peu près seule. Dans les plaines basses du Brabant et des Flandres où l'H. nemoralis a la prédominance, l'Helix Sauveuri n'existe pas. Serait-ce une raison en faveur de l'hypothèse qui fait de cette Helix un hybride entre les deux autres formes?

*Helix hortensis* Müll. Bois de Grandcourt. Extrêmement commune à Arlon, le long des routes de Bastogne et de Viville. La variété la plus répandue est celle à coquille jaune unicolore. Il y a également à signaler quelques jolies variétés à bandes d'un brun corné transparent et d'autres à bandes blanches translucides.

- ” *pomatia* Linné. Très-commune le long de la lisière des bois de Ruelle et de Grandcourt.
- ” *incarnata* Müll. Bois de Grandcourt et de Ruelle.
- ” *sericea* Drap. Espèce assez caractéristique de la région jurassique. Arlon, Viville, etc.

- » *concinna* Jeffr.? Bois de Grandcourt. Rappelle exactement la forme de cette Helix si répandue dans la vallée de la Meuse, mais dont la détermination n'a encore pu se faire jusqu'ici avec toute l'exactitude désirable.
- » *hispida* Linné. Arlon; route de Bastogne. Prairies à Viville. Environs de Virton. Prairies à Ethe. Bois de Grandcourt. L'une des espèces les plus répandues dans tout le pays.
- » *unifasciata* Poir. *typica*. Côteaux à Ruelle sur la zone calcaire seulement; commune.
- » *unifasciata* Poir. var. *alba* Moq.-Tand. Côteaux calcaires à Ruelle; rare.
- » *ericetorum* Müll. Ethe près Virton. Bois de Grandcourt et de Ruelle; très-commune. Ruelle; rare sur la partie argilo-marneuse de cette localité.

*Bulimus montanus* Drap. Bois de Grandcourt; n'y paraît pas très-rare.

- » *obscurus* Müll. Ethe près de Virton. Bois de Grandcourt.

*Bulimus obscurus* Müll. var. *curtus* Nob. Coquille à spire très-courte; taille extrêmement minime, n'atteignant que 7 à 7 1/2 millimètres, tandis que la coquille du type présente souvent une hauteur de 10 à 11<sup>mm</sup>. Bois de Grandcourt (zone calcaire) se trouve avec le type.

- » *subcylindricus* Linné. Arlon. Route de Bastogne et hauteurs sablonneuses sur la route de Viville. Prairies à Viville. A remarquer l'absence de cette espèce, si commune partout, dans les bois de Ruelle et de Grandcourt (zone calcaire) et son remplacement, dans ces localités, par le *Bulimus Menkeanus*.
- » *subcylindricus* Linné. var. *exiguus* Menke. Arlon vers la route de Bastogne; rare.
- » *Menkeanus* Pfeiff. Bois de Grandcourt; très-commun.

Cette belle et rare espèce, qui n'avait encore été observée que fort exceptionnellement en deux ou trois localités du pays, semble avoir ici une *habitation* bien caractérisée. C'est après l'*Helix obvoluta*, l'espèce la plus répandue dans le bois de Grandcourt. Ce *Bulimus* est en même temps nouveau pour la Faune de notre région jurassique et même pour celle de la province du Luxembourg.

*Clausilia laminata* Mont. Commune dans le bois de Grandcourt. Coloration généralement assez pâle, un peu rosée. Une partie des exemplaires appartiennent à une var. *minor*; ils offrent une spire fort courte ce qui réduit la taille de la coquille à 14<sup>mm</sup> (Le type peut atteindre plus de 18<sup>mm</sup> de hauteur.)

„ *laminata* Mont. var. *albinos* Moq. Trois beaux exemplaires de cette remarquable variété ont été pris vivants dans le bois de Grandcourt. La coquille est d'un blanc de lait très-pur dans toute son étendue.

„ *parvula* Stud. var. *minima* Hartm. Attachée sur des troncs d'arbres à Viville. Bois de Grandcourt.

*Clausilia nigricans* Jeff. Prairies à Viville et à Ruette. Bois de Grandcourt.

„ *nigricans* Jeff. var. *minor* Nob. Bois de Grandcourt. Très-jolie variété bien caractérisée par son aspect fusiforme, sa coquille très-renflée au milieu et amincie aux extrémités. Mais ce qu'il y a de plus remarquable dans cette variété, c'est sa taille si mignonne qui, à première vue, la fait se rapprocher beaucoup de l'espèce précédente. Elle atteint 9<sup>mm</sup> à peine, tandis que le type arrive jusqu'à présenter 17<sup>mm</sup> de hauteur.

*Pupa perversa* Linné, *typica*. Assez commun sur l'écorce des troncs d'arbres renversés, dans les prairies de Viville. Espèce nouvelle pour la Faune de notre région jurassique.

” *doliolum* Brug. Commun dans le bois de Grandcourt. Espèce nouvelle pour la Faune de notre région jurassique.

” *muscorum* Linné. Rare dans le bois de Grandcourt.

*Planorbis nitidus* Müll. Rare dans une mare à droite de la route d'Arlon à Viville, entre Neuf-Moulin et le Moulin à l'huile.

” *vortex* Linné. Très-commun avec le précédent.

” *contortus* Linné. Habay (région ardennaise), aux limites de la région jurassique.

” *albus* Müll. Habay (région ardennaise), aux limites de la région jurassique.

” *corneus* Linné. Viville; assez rare en compagnie du Pl. *vortex*.

*Limnæa auricularia* Linné. Rare dans la Mellier, près de Villers-sur-Semois.

” *limosa* Linné. Espèce répandue et très-variable dans toute la région jurassique. Parfois elle se rapproche tellement de la forme de la *Limnæa peregra* qu'il devient difficile de l'en distinguer sans un examen attentif.

Mare à Viville; commune. Canal du Moulin à l'huile à Viville; très-commune. Fossés des prairies entre Latour et Ruelle, près de Virton; les exemplaires de cette dernière localité sont très-épais; la coquille est très-régulière, ovale. Rivière le Ton devant Ethe, près Virton; très-commune.

*Limnæa peregra* Müll. Mare à Viville.

” *peregra* Müll. var. *cornea* Ziegl. Très-commune et bien caractérisée, dans une mare isolée au milieu des champs à Freylange.

” *stagnalis* Linn. Mare à Viville, près d'Arlon; commune.

” *truncatula* Müll. Fossés à Arlon, près de la route de Bastogne.

” *truncatula* Müll. var. *ventricosa* Moq.-Tand. Commune dans un ruisseau descendant des hauteurs de Ruelle.

Coquille plus ventrue que le type ; spire plus courte ; péristome sans bourrelet.

*Ancylus fluviatilis* Müll. Très-répandu partout et de taille très-variable. Un exemplaire de Habay (région de l'Ardenne), atteint 11<sup>mm</sup> de grand diamètre sur 8 de large et 4 de hauteur. Commune dans la rivière le Ton, à Ethe, où quelques échantillons sont également très-grands. On pourrait peut-être les rapporter à une var. *major*.

*Pisidium pusillum* Gmelin. Canal du Moulin à l'huile à Viville ; très-commun. Mare sur la route d'Arlon à Viville.

„ *cazertanum* Poli. Fossés à Arlon, le long de la route de Bastogne.

*Unio batavus* Lamarck. Un seul exemplaire dans la Mellier à Villers-sur-Semois. Espèce nouvelle pour la Faune de notre région jurassique.

*Unio margaritifer* Lin. ? Nous n'avons pas observé nous-mêmes cette espèce ; mais l'on nous a dit, aux environs de Villers, qu'à certaines époques plusieurs individus étrangers « venaient chercher des perles dans les moules de la Mellier » ; nous avons donc tout lieu de supposer que l'*Unio margaritifer* y habite, car il n'y a aucune autre espèce de nos *Unio* qui puisse donner lieu à des récoltes de perles. L'*Unio margaritifer* n'a pas encore été mentionné pour la Faune de notre région jurassique.